

**LE BUREAU DE POSTE DE SILLERY**  
(Poste du nouveau régime)



*Lettre du 2 octobre 1834 adressée à Monsieur le Maire de la commune de Sillery. Ce courrier était la réponse de L' école des communes,<sup>1</sup> à une question de droit posée concernant les arbres du cimetière de la commune, situé à l'époque autour de l'ancienne église du XI<sup>e</sup> siècle (archives communales de Sillery).*

<sup>1</sup> ce journal traitait de la gestion des communes. Il était destiné aux maires et conseillers municipaux.

A partir de 1839, un « bureau de poste aux lettres » fonctionna à Sillery, avant que l'administration des Postes et Télégraphes ne décide en 1859 de le transférer à Beaumont-sur-Vesle. Dès 1843 négociants et notables de la commune demandaient pourtant l'ouverture dans la commune d'un « bureau de poste permanent », bureau ouvert à toutes les opérations de guichet. Le 1<sup>er</sup> août 1895, après les nombreuses réclamations auprès de l'administration, un bureau de facteur-receveur est enfin réouvert à Sillery. Voici l'histoire de ce courageux entêtement de la commune et de ses habitants, face à l'administration :

Le 2 août 1843, le conseil municipal de Sillery est informé :

- de la demande en date du 26 juillet 1843, adressée au Directeur général des postes par les négociants et autres notables de la commune de Sillery, à l'effet d'obtenir un Bureau de poste permanent,

- de la demande de M. le sous-préfet de REIMS, en date du 30 juillet 1843, suite à cette lettre du 2 août, qui précise que l'Administration des postes est disposée à soumettre à M. le Ministre des finances, la création d'un établissement postal à Sillery.

Le conseil municipal va appuyer cette demande, considérant que :

- de par sa position par rapport aux communes voisines,
- de par sa situation sur la Route royale, à égale distance de Reims et des Petites Loges,
- de par son importance commerciale, à savoir ses vins, dont la réputation est européenne et autres maisons qui se livrent au commerce des grains et farines, comme à celui des laines et tissus (filature en 1822) et de par sa Poste aux chevaux (relais du Petit-Sillery),

Sillery puisse avoir la préférence,

- que par l'établissement d'un port qui lui est accordé et qui sera un des plus importants du canal de l'Aisne à la Marne (mise en oeuvre de 1842 à 1856), ses relations commerciales ne feront que s'accroître,

- que par l'établissement d'un bureau dans la commune, le Service postal ne pourrait qu'y trouver pour Sillery et les communes qui y seraient rattachées, une notable amélioration, sous le rapport de la promptitude (lettres venant de Reims deux fois par jour, réexpédiées immédiatement),

- que Sillery aurait l'avantage de desservir les communes suivantes avec seulement deux facteurs, à savoir :

1<sup>er</sup> secteur : Prunay, Beaumont-sur-Vesle, Verzenay, Mailly-Champagne, Ville-en-Selve et Ludes.

2<sup>e</sup> secteur : Puisieux, Chigny-les-Roses, Rilly-la-Montagne, Montbré, Trois-Puits, Taissy et Saint-Léonard,

lesquels feraient le service dans 14 communes d'une population totale de 8000 âmes environ et auraient chacun 24 km à parcourir.

**Cette demande de transformer le Bureau de poste aux lettres en Bureau de poste permanent ne sera pas exaucée. Bien au contraire, en 1858 il est décidé de fermer le bureau de poste aux lettres ouvert en 1839.**

Le 8 septembre 1858 les habitants de Sillery adressent un courrier au Ministre des finances afin de protester contre la décision du Conseil d'arrondissement de Reims et du Conseil général de la Marne de supprimer le Bureau de poste aux lettres ouvert en 1839. Le transfert devrait s'effectuer à Beaumont-sur-Vesle puis définitivement à Verzy. Quatre bureaux existent à cette époque dans le canton (Beaumont, les Petites Loges, Sillery et Verzy).

Le Ministère des finances donne un avis défavorable notifié le 29 novembre 1858, motif : insuffisance de crédits. Le Bureau de poste aux lettres de Sillery sera donc fermé.

Des demandes successives sont adressées pour le rétablissement de ce bureau, en particulier, les 30 décembre 1859, 19 juillet 1860, 14 mai 1864. Les communes de Verzenay, le 23 juin 1867 et Prunay, le 21 mai 1870 font connaître leur préférence pour Sillery. Malgré cet appui, les requêtes restent sans résultat.

C'est enfin en date du 3 novembre 1894 que la commune de Sillery est avisée par le Ministre du commerce, de l'industrie, des Postes et Télégraphes, de la création d'un établissement de facteur-receveur<sup>1</sup> avec ouverture d'un service télégraphique, qui devront être installés dans un local satisfaisant aux besoins de ces activités.

La commune n'ayant pu trouver celui-ci, se propose en accord avec un propriétaire de la localité, M. DUMEZ, de construire, rue de l'Eglise, (l'actuelle rue Saint-Rémi), près de la remise communale, un immeuble répondant aux exigences du service (24 février 1895).

Le 29 juillet 1895, la commune est avisée par la sous-préfecture que la mise en activité de cet établissement est prévue pour le 1<sup>er</sup> août 1895. Un poste de facteur-receveur est donc créé à cette occasion. Le local, aménagé d'une façon remarquable, est complété le 15 mars 1896 par l'adjonction du Télégraphe municipal.

<sup>1</sup> facteur-receveur : nom désignant un type secondaire d'établissement postal à partir de 1850 où le titulaire combinait à la fois les fonctions de distributeur, facteur et commis.



*Sillery, carte postale vers 1908, le Bureau de poste ouvert en 1895. En 1908, la commune n'a pas encore de réseau d'électricité mais le bureau est équipé du télégraphe. Il est situé contre la remise à pompes de la commune. A droite, devant l'entrée, se tient M<sup>me</sup> Urban, l'épouse du receveur. Elle porte un enfant dans ses bras. Son époux, receveur, est certainement l'homme à son côté. Louis Prost, éditeur de cette série de cartes postales est septième en partant de la droite avec chemise blanche et chapeau clair. Il est le gérant de la recette-buraliste située sur la place principale du village. L'église est à droite, hors champ. Le porche, en fond de perspective marque l'entrée de la propriété Fortel. Le presbytère est à gauche. La ferme de Louis Langlais est située un peu plus loin, sur le même côté. Avec le presbytère se seront les seuls maisons qui survivront aux bombardements de la Première Guerre mondiale dans cette rue. Cette rue qui s'appelait à l'époque la rue de l'église est aujourd'hui la rue saint Remi. A son extrémité, l'ancienne rue du Coq est devenue la rue de l'abbé Fendler.*

Le 2 février 1896, la commune émet le vœu que cet établissement soit reconverti très prochainement en Recette de plein-exercice<sup>1</sup>. Réponse négative de l'Administration en date du 2 mai 1896 : il y a un délai minimum de 2 ans de fonctionnement de l'Etablissement secondaire à respecter.

Le 9 novembre 1913, la commune renouvelle son souhait, le facteur-receveur, ne peut suffire à lui seul aux exigences considérables du service. En 1914 survient la guerre. M. Pierre Emile JEANPIERRE, garde-champêtre, assure la distribution du courrier qu'il va chercher à Verzenay malgré les bombardements. Il paya de sa vie son dévouement. Il fut tué en service le dimanche 22 avril 1917 vers deux heures de l'après-midi par l'explosion d'un obus dans la rue Fortel, aujourd'hui rue du Petit-Sillery, avant le pont du canal, côté village.

Ce n'est qu'après la Première Guerre mondiale et la reconstruction du village que le nouveau bureau de poste deviendra en mars 1930 une Recette de plein-exercice.

<sup>1</sup> recette de plein-exercice : bureau ouvert à toutes les opérations de guichet.



*Sillery, mai 1916, le pont métallique reliant le village au Petit-Sillery. C'est une journée ensoleillée de mai 1916, le secteur est calme, le pont a été aménagé en poste de défense, le linge sèche sur les réseaux de barbelés devant les cagnas. Ce document photographique est le seul connu qui montre le visage de celui qui pourrait bien être Pierre Emile Jeanpierre, le garde-champêtre, debout sur la rive, à droite, mains derrière le dos, en costume foncé, col de chemise blanc et casquette. Il fut tué par l'explosion d'un obus près du même pont, le dimanche 22 avril 1917 (photo de Louis Lecarme, militaire en poste à Sillery).*



*Les ruines de l'immeuble de la Poste de 1895, détruit par les bombardements durant la guerre de 1914-1918.*



*Après la Première Guerre mondiale, le bureau de poste fut reconstruit à l'angle de la rue de l'abbé Fendler et de la rue de l'Arbalète . Il demeura à cet endroit jusqu'à l'ouverture d'un nouveau bureau place de l'Europe.*

## La nouvelle Poste



Photo Daniel Cacheux

*Le nouveau bureau de poste sur la place de l'Europe.  
C'est une recette de plein-exercice rattachée à Cormontreuil.*

Article rédigé conjointement par MM. Claude Poinset et Bernard Langlais. Recherches dans les archives communales effectuées par M. Claude Poinset. Les cartes postales anciennes proviennent de sa collection personnelle.

*Sillery, le 9 juillet 2019*